



POTEAU FUNÉRAIRE *PATONG*

BORNÉO, KALIMANTAN EST, RIVIÈRE TELEN

POPULATION MODANG

XVIII-XIX^E SIÈCLE

DIMENSIONS : 116 X 34 CM

MATÉRIAUX ET TECHNIQUES : BOIS DE FER

ACQUIS EN 2015 GRÂCE AU SOUTIEN DE MONSIEUR ANTOINE ZACHARIAS, GRAND BIENFAITEUR DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS

NUMÉRO D'INVENTAIRE : 70.2015.29.1

Ce poteau sculpté invite le regard à une double lecture. La partie haute est occupée par un visage en cœur au front bombé proéminent. La partie basse propose une convergence de forme mais inversée, comme tête-bêche.

Des lignes abstraites creusées en haut relief encadrent celles des visages, se croisent et s'entrelacent offrant une dynamique très particulière à cette sculpture. Les deux ouvertures ovales, taillées dans la masse, multiplient les plans, allègent la pièce et permettent au regard de traverser la matière. Il est fort possible que ces lignes courbes ascendantes et descendantes soient liées au monde animal ou peut-être végétal. De chaque côté de la partie haute, les montants qui devaient servir à maintenir un cercueil ou une structure ont disparu et la partie inférieure qui venait se ficher en terre a été sectionnée. Il émane de l'iconographie de cette pièce une attention portée à la dualité ou à la complémentarité comme vision du monde, un équilibre à trouver en travaillant sur les forces opposées, mais traité ici dans une abstraction remarquable.

Fin 2008, le musée a acquis, grâce à la générosité d'Antoine Zacharias, un monumental et très ancien poteau modang présenté depuis sur le plateau des collections permanentes. Aujourd'hui, nous sommes heureux d'élargir notre série de poteaux de Bornéo avec cette oeuvre également de style modang. La similarité de style entre ce poteau et ceux proposés à la vente chez Sotheby's le 4 décembre 2008 permet d'avancer qu'il pourrait provenir également de la région de la rivière Telen, affluent du Mahakam. La collection du musée compte de très beaux *patong* (effigie, figure) de Bornéo, qui illustrent différents styles correspondant à des groupes variés de populations. Les sculptures des Benua et Ngaju sont plus figuratives que celles des

Modang, plus abstraites dans leur traitement. Nommées *patong*, terme générique pour les poteaux sculptés de Bornéo, ces sculptures servent à invoquer les esprits des ancêtres à des fins de protection villageoise contre les esprits malveillants, maraudeurs, les pestes et les famines. Chez Les Ngaju et les Ot Danum, ces *patong* sont placés devant les maisons longues vers l'entrée principale du village comme on le voit sur certaines photos anciennes conservées au Tropenmuseum. Ils sont aussi érigés dans les sanctuaires *tajahan*, petite aire sacrée formée d'un autel sacrificiel entouré de *patong*. Les *tajahan* sont liés à la chasse aux têtes et aux fêtes mortuaires. Le *tajahan* dédié à la chasse aux têtes est considéré comme un espace sacré où la présence de la sculpture et des offrandes apaisent l'esprit de la victime et évite les représailles envers les vivants. Le *tajahan tiwah* dédié aux fêtes funéraires est généralement dissimulé dans la forêt sur la rive opposée du village. Lors des fêtes funéraires, un *patong* est sculpté pour chaque défunt.

Il reste encore un immense travail de recherche et de classification à accomplir sur les arts de Bornéo. La taille de l'île, la multiplicité des groupes, les voies fluviales comme principaux réseaux de communication ne rendent pas la tâche aisée, mais l'enjeu en vaut largement la chandelle, tant les arts de Bornéo fascinants dans leur diversité et leur aboutissement nous éclairent sur la façon dont les hommes, à travers leurs expressions artistiques, mettent leur monde en image.

Constance de Monbrison
Responsable des collections Insulinde
Musée du quai Branly